

28.11

21.12

21H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

◆
THÉÂTRE | SAISON 21/22



J'AI TOUJOURS VOULU FAIRE BIEN

Aujourd'hui je dis : regardez-moi

CONTACT PRESSE :

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca.magni@orange.fr

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com

Texte et mise en scène
Claire Bosse-Platière

Conseils dramaturgiques
Charlotte Villermet

Composition
Victor Pavel

Jeu
Paul Delbreil
Elisa Habibi
Laurette Tessier

Durée
1h10

Production
Compagnie Viscérale
94 rue Duhesme
75018 Paris
visceralecompagnie@gmail.com
SIRET: 85262400600015

La pièce est publiée aux éditions l'Echappée Belle

CONTACT PRESSE :

Catherine Guizard et Francesca Magni
06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64
lastrada.cguizard@gmail.com / francesca.magni@orange.fr
www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com



Cette femme se
réveille
amnésique sur
un lit d'hôpital.
Elle reconnaît le
visage de Cet
homme à son
chevet.
Elle l'aime, mais
ne se souvient
de rien d'autre.
Elle ne reconnaît
pas son
appartement, n'a
plus de contacts
avec sa famille
ou ses amis, plus
de travail, plus
de portable, rien.
Démarre sa
lutte acharnée
pour
comprendre,
retrouver ses
proches,
regagner sa
liberté.
Elle nous
transporte dans
une histoire
tissée par trois
personnages, où
dansent horreur
et humanité.
Une plongée au
cœur du fléau de
la violence
conjugale, entre
documentaire et
fiction, récit et
action, corps et
émotion.



NOTE D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE

La genèse du projet.

En Octobre 2017, à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, lors d'une résidence d'écriture proposée dans le cadre de ma formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, j'entame le texte *J'ai toujours voulu faire bien*. Il s'agit d'un travail fictionnel et néanmoins très documenté sur la violence conjugale. Je poursuis le travail d'écriture, avec la complicité d'Elisa Habibi, comédienne. En Mai 2019 je mets en scène une première maquette de vingt-cinq minutes. A la suite de cela, le Studio d'Asnières ainsi que le Lavoir Moderne Parisien programment *Monstruation*, une forme courte du spectacle. En Janvier 2020, on crée la forme longue *J'ai toujours voulu faire bien* au théâtre El Duende, dans le cadre du festival Traits-d'union. Elle sera reprise dans la programmation du théâtre El Duende en Octobre 2020 ainsi qu'au festival de Jeune création La Mascarade. La pièce est éditée en Mars 2021 aux éditions l'Echappée Belle et programmée au Théâtre des Déchargeurs.

Les personnages

Elisa Habibi interprète le rôle de *Cette femme*, battue et humiliée par son compagnon pendant des années. C'est un séjour à l'hôpital et la perte presque totale de ses souvenirs, qui la force à se poser des questions sur sa relation avec *Cet homme*, interprété par Paul Delbreil. A mesure que ses souvenirs reviennent, elle réalise la prison dans laquelle elle vivait. Commence alors le chemin vers la guérison. Dramaturgiquement, la pièce se déploie, se déroule comme un thriller dont on attendrait la fin pour comprendre. En effet, *Cet homme*, compagnon dévoué au début de la pièce se révèle un terrible manipulateur, violent, aux prises de sa propre culpabilité et de sa volonté de "recommencer à zéro", au moindre excès de violence. Le spectateur vit la même déception de *Cette femme*, ressent la trahison et voit la violence psychologique, pourtant bien souvent invisible dans notre société. Autour de ce couple, apparaissent et disparaissent plusieurs personnages: *l'infirmière*, *l'ambulancière*, *la femme malade* à l'hôpital. Enfin arrive *L'amie toujours présente*, joué par Laurette Tessier. Personnage central, pivot, représentant l'autre, le spectateur de ces violences. Entre volonté et incapacité d'aider son amie, elle questionne le sentiment d'impuissance face aux laissés-pour-compte mais également la peur de les aider. Il s'agit de questionner de manière non-manichéenne le fléau de la violence conjugale, tout en révélant son immense dangerosité.

Une dramaturgie de l'acteur.

Je crée les situations concrètes de la pièce à partir d'un travail d'improvisation des corps. Je propose aux acteurs un training établi à partir d'une méthode anglo-saxonne apprise à la London Academy of Music and Dramatic Art, (LAMDA). Au fur et à mesure des images créées par les corps, je construis la structure du spectacle et décide des intentions de jeu. Ce qui est central dans mon travail de mise en scène, est la tension créée et maintenue entre l'acteur et le spectateur. L'acteur est puissant et organique, au service du texte. Il mène la danse entre dialogues et récits. Cette alternance entre la fable et mise à distance de cette fable permet à la pensée du spectateur de se développer.

La musique, une présence.

Je travaille en collaboration avec Victor Pavel pour la composition de la musique du spectacle. Victor participe au processus créatif des répétitions, il crée comme l'acteur, de manière organique, à partir d'improvisations. Il met en valeur certaines scènes, laisse le silence résonner sur d'autres. Pour amplifier cette impression d'être dans un cauchemar, Victor crée à partir de sons du quotidien, comme la pluie, les bruits de la rue ou encore une sonnerie de téléphone, et les distord. Concernant les parties plus musicales il utilise la musique électronique et offre à la pièce une dimension cinématographique. La musique existe comme un quatrième personnage, elle fait décor, récit.

Le corps de l'espace, l'espace du corps.

C'est un spectacle à la scénographie volontairement épurée. Grâce à l'aide dramaturgique de Charlotte Villermet scénographe et costumière, j'ai cherché, par adéquation entre l'espace et la lumière scéniques, à moduler le plateau pour révéler différents plans, créant des jeux d'apparitions et de disparitions comme dans l'inconscient du cauchemar. Les espaces sont dessinés précisément par la lumière et les acteurs les nomment pour les faire exister. Ainsi nous passons d'une chambre d'hôpital à une ambulance, puis à la rue en bas de l'appartement, avant de monter dans l'appartement etc. Comme seul élément de décor on trouve un tabouret noir. Le plateau nu est habillé de lumières, foulé par les acteurs, et habité par les mots, dans le but unique de raconter cette histoire. La mise en scène inspirée par les cauchemars et les souvenirs, utilise la théâtralité et la poésie afin de s'éloigner d'une interprétation trop naturaliste du texte. C'est en cela que le théâtre est essentiel. Il nous permet sans cesse de renouveler notre propre lecture du monde.

Claire Bosse-Platière



EXTRAIT DU TEXTE



Cette femme - J'ai toujours voulu, faire bien, m'aimer. M'aimer je n'ai jamais su faire. Si je pouvais commencer par cela : imperceptible, invisible, dans l'air, c'était dans l'air même que je respirais, dans chacun de tes regards. Si seulement je pouvais mettre un mot dessus, comme une pierre sur une feuille pour qu'elle ne s'envole pas, si je pouvais dire correctement, décrire comme il faut, pour être comprise. Je ne sais pas pourquoi c'est si important d'être comprise, et comprendre ton pouvoir déraisonnablement destructeur. Si je pouvais moi-même commencer à comprendre, je pense que ce serait bien. Si moi-même je pouvais comprendre, alors je serais peut-être comprise.

Je ne suis pas morte ce soir-là, où j'ai goûté à la saveur de l'asphalte givrée sous ton corps qui m'a recouverte. J'en suis revenue. J'en reviens. Je ne me serais pas tout à fait laissé mourir contre tes paumes. J'ai rebondi de ce sol qui était sang, de ce trou dans le mur, j'en suis revenue, de ton coup, relevée de cette énième baston, contre ton ombre.

J'aurais pu/ Mais je suis restée...

J'aurais pu/ Mais j'ai enduré...

J'aurais pu/ Mais j'ai passé de la pommade sur mes yeux bordés de noir.

J'ai fait ça, par peur. Par amour, j'ai vécu des moments où l'on pense être mort. Où on l'espère. Et puis j'ai oublié ce qui était juste, courant, j'ai oublié ce qu'était la vraie vie, je me suis oubliée, je me suis perdue, j'ai pensé que c'était ma faute et à chaque fois je trouvais une excuse, pour rester, me convaincre que tout était normal. Le contraire était inconcevable. Impossible de voir tes coups, entendre tes insultes. Je me suis habituée comme on s'habitue à l'odeur de merde dans le métro, à l'odeur de vieillesse sur une peau; on s'habitue et on se terre, on se bâtit un abri dans cette pourriture, on finit par la connaître cette odeur qui nous paraissait insupportable, on finit par la dompter, on s'y est habitué et presque on finissait par l'aimer, presque.



L'Echappée Belle édition - direction Florence Issac.

https://www.lechappeebelleedition.com/claibosseplatiere_jaitoujoursvoulufairebien.html

PRESSE ET RECOMMANDATIONS

"Il y a tout d'abord l'écriture, précise, ciselée, concrète et profonde, au service d'une réelle construction théâtrale, sur laquelle la mise en scène peut s'appuyer. Puis une réelle maîtrise du plateau de la direction d'acteurs qui permet à deux actrices et un acteur de déployer un jeu physique, organique, centré. La scénographie et l'univers sonore concourent au même objet artistique, puissant et abouti. Claire Bosse-Platière réussit un tour de force de traiter de la violence conjugale, sujet piège s'il en est un pour le théâtre, en inventant une forme nourrie d'une force créatrice nouvelle. Le nombre de spectateurs et l'accueil du public n'ont fait que confirmer ces qualités"

Tatiana Breidi

Co-directrice du Studio Théâtre d'Asnières et de l'ESCA

A propos de J'ai toujours voulu faire bien

"Claire Bosse-Platière a été mon élève pendant trois ans. Tout d'abord au CRR puis à l'ESAD. Au fur et à mesure j'ai vu cette élève développer des talents artistiques étonnants et notamment j'ai vu naître en elle le talent de la mise en scène. Claire est sérieuse et rigoureuse mais aussi drôle et créative. Elle a à mon sens tous les outils en main pour devenir une grande artiste et un metteur en scène important. Depuis plus de vingt ans d'enseignement, rares sont ceux auxquels je crois autant qu'en elle."

Sophie Loucachevsky

Metteuse en scène, Chevalier des arts et lettres

"La parole est lancée comme un cri vers l'autre, avec sincérité, humilité, générosité et importance. L'ensemble est percutant, sollicitant tous les sens des spectateurs. Je salue également sa direction d'acteurs, fine, précise, mordante, avec un réel travail de fond sur le dire du texte – primordial."

Mélanie Davidts, Mélo'dit du bonheur - blog culturel

A propos de J'ai toujours voulu faire bien

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



CLAIRE BOSSE-PLATIÈRE
AUTRICE - METTEUSE EN SCÈNE

Durant sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD), Claire Bosse-Platière étudie auprès de grands artistes: Koffi Kwahulé, Valérie Dréville, Philippe Malone, Cédric Gourmelon, Frédéric Sonntag. Claire est franco-britannique et a étudié un temps à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA). En 2017, après un stage d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, elle écrit *J'ai toujours voulu faire bien*, une pièce de théâtre ayant pour thème les violences conjugales, la pièce est éditée en Mars 2021. En Janvier 2019, elle traduit, adapte et met en scène *Katherine/Petruchio*, d'après *La Mégère Apprivoisée* de Shakespeare au Théâtre de la Cité Internationale et au festival Nanterre sur Scène. En Novembre 2019, elle est pré-sélectionnée pour la bourse Toja-La Colline parmi plus de 200 projets, avec la pièce *Mass Shooter*, le texte est également finaliste du prix Lucernaire et du prix littéraire du Jardin d'Arlequin. Enfin Claire est lauréate de la Bourse Création en Cours en 2021. Elle crée *Monstre(s)* un spectacle tout public sur les peurs.



VICTOR PAVEL
COMPOSITEUR - MUSICIEN

Victor Pavel, compositeur et écrivain, a d'abord étudié la philosophie puis la composition aux conservatoires de Lyon et de Paris. Son travail s'inscrit dans une démarche où la musique devient une forme narrative. Pianiste, guitariste, musique électronique live. Ses prestations scéniques s'inscrivent autant dans des écritures rigoureuses que dans des improvisations inspirées. Ses collaborations personnelles l'ont amenées à participer à plusieurs créations en France et à l'international.



CHARLOTTE VILLERMET
SCÉNOGRAPHE - COSTUMIÈRE

Charlotte Villermet est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'École Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Elle conçoit depuis 1989 des décors et des costumes dans de nombreux théâtres pour entre autres : Solange Oswald, Jean Dautremay, Jacques Lasalle, Bernard Sobel, Jean Deloche, Jacques Robotier, Stella Serfaty, Michel Didym, Catherine Anne, Bernard Bloch, Claude Buchvald, Bruno Abraham-Kremer, Alison Hornus, Olivier Letellier, Catherine Verlaquet, Olivier Brunhes, Alain Mollot, Alain Bezu, Damien Bricoto, Laurence Andreini, Jean Claude Seguin, Guy Freixe, Didier Ruiz, Nathalie Fillion, Julie Timmerman, Valérie Grail, Valérie Castel Jordy, Christophe Luthringer, Antoine Herbez, Véronique Widock, Eric Cénat, Maud Leroy, François Joxes, Jorge Lavelli, Didier Ruiz. En Septembre 2019, Charlotte crée les costumes de *L'Animal Imaginaire* de Valère Novarina au Théâtre de la Colline.



PAUL DELBREIL
COMÉDIEN

Paul Delbreil intègre en 2009 le Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse. En 2012 il intègre l'E.S.C.A et travaille aux côtés d'intervenants tels que Lionel Gonzales, Certaines rencontres à la FEMIS l'amènent à tourner en 2015 dans *Pauv' Bonhomme* du réalisateur Jérémie Sein avec qui il retravaille par la suite. Il signe en 2016 avec l'agence V.M.A et continue de travailler avec son collectif *Pris dans les phares*. En 2018, il tourne pour Thomas Lilti dans la série *Hippocrate* et fait partie de la nouvelle promotion talents Cannes Adami : Il évolue sous la direction de Clémence Poesy pour son court métrage *Le Roi des démons du vent*. Il interprète aussi le rôle principal du film de Michaël Dacheux *L'amour Debout*, présenté à Cannes et sorti en France début 2019. Il jouera dans *Les Crapauds Fous* au théâtre de la Renaissance en Novembre 2019. En 2020 et 2021 Paul joue dans les saison 1 et 2 d'*Hippocrate* (CANAL+).



ELISA HABIBI
COMÉDIENNE

Elisa Habibi intègre l'ESCA où elle se forme auprès d'Hervé Van der Meulen, Lionel Gonzaléz, Anne Delbée. Depuis sa sortie, elle travaille notamment avec le studio Théâtre de Stains, dans la mise en scène de Marjorie Nakache de *De Grandes Espérances*, où elle interprète le rôle d'Estella. Elle danse et joue dans la pièce à danser de Nathalie Fillion *Must Go On* sous la direction chorégraphique de Jean-Marc Hoolbecq à la Cartoucherie de Vincennes. Elle fait partie du collectif *Pris dans les phares* depuis ses débuts et interprète chaque année différents rôles. Dernièrement, elle joue dans la pièce de Linda Duskova sur le Jugement dernier de Bosch. Prochainement, elle interprètera l'enfant dans la pièce de Jacques Dupont *Une vie, là-bas* m.e.s Eric Cénat.



LAURETTE TESSIER
COMÉDIENNE

Laurette Tessier commence sa formation de comédienne au cours Marianne Valéry puis à l'ESCA. A sa sortie d'école, elle réunit une bande de dix artistes. Ensemble, ils forment le groupe *Pris dans les phares*. Ils investissent des lieux insolites pour y créer des spectacles. Le travail dirigé par Laurette Tessier est orienté vers la pluridisciplinarité : le théâtre, la musique, la danse, la scénographie, la photographie et la vidéo. En parallèle, Laurette tourne dans plusieurs films avec la FEMIS mais aussi sous la direction de Simon Bouisson dans *WEI OR DIE*, Rodrigo Sorogoyen dans *Madre* ou encore Thomas Lilti dans le film Première année et la série *Hippocrate*. En 2017, Laurette fait partie de la promotion 2017 des Talents Cannes Adami, dans ce cadre elle joue le rôle de Poppy dans le court-métrage *Le Perou* réalisé par Marie Kremer. En 2020 et 2021 Laurette joue dans les saison 1 et 2 d'*Hippocrate* (CANAL+).

LA COMPAGNIE VISCÉRALE

La Compagnie Viscérale est née en Septembre 2019. C'est une compagnie théâtrale dont l'axe de recherche est l'écriture et la mise au plateau de la tragédie contemporaine. Voici les spectacles de la compagnie; écriture et mise en scène par Claire Bosse-Platière:

Katherine/Petruchio, est une réécriture et traduction originale de *La Mégère Apprivoisée* de Shakespeare pour deux acteurs. La pièce a été créée au Théâtre de La Cité Internationale, et reprise au festival Nanterre Sur Scène.

Mass Shooter est une pièce de théâtre sur les tueries de masse. Le texte a été présélectionné en Novembre 2019 par le jury de la bourse Toja-La Colline. Lors de l'entretien des finalistes, la rencontre avec Wajdi Mouawad, fut déterminante dans la construction du projet, il s'est proposé d'être un interlocuteur sur ce spectacle. Le spectacle est subventionné par le ministère de la culture et en cours de production.

Un festival à Villeréal programme la compagnie Viscérale et la compagnie Pris dans les phares pour deux semaines de résidence de recherche et création.

Création en cours, des ateliers Médecis sélectionne le projet *Monstre(s)* pour sa 5ème édition. Il s'agit d'un projet d'écriture jeunesse mené en Saône et Loire de Janvier à Juillet 2021. La pièce bénéficie de cinq semaines de résidence en Janvier, Février et Mars 2022.

Teaser du spectacle *J'ai toujours voulu faire bien*:
<https://youtu.be/qiNnwDrhhro>

CONTACT PRESSE :

Catherine Guizard et Francesca Magni
06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca.magni@orange.fr
www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com

